

# FauWstt

Une création de **BAJOUR**  
Mise en scène **Hector Manuel**

# SOMMAIRE

- P. 3 Présentation
- P. 4 La note d'intention
- P. 7 L'écriture
- P. 8 La mise en scène
- P. 10 La compagnie et la distribution

## FauWstt

Une création de **BAJOUR**

Mise en scène Hector Manuel  
Avec Leslie Bernard, Julien Derivaz, Margaux Grilleau, Matthias Jacquin, Maika Louakairim, Alexandre Virapin, Adèle Zouane

### PRODUCTION

Production **BAJOUR**  
Production déléguée **EMC - Saint-Michel-sur-Orge**

BAJOUR est conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, est soutenu par la Région Bretagne et la Ville de Rennes et artiste associé au Quartz - Scène Nationale de Brest et au Théâtre Public de Montreuil – Centre Dramatique National.

### CONTACTS

#### Artistique

Hector Manuel - Metteur en scène  
hector.j.manuel@gmail.com +33(0)6 98 32 86 27  
bajour.fr

#### Production

EMC - Régis Ferron - Directeur  
r.ferron@emc91.org + 33(0) 6 68 02 75 75  
emc91.org



# NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce qui nous amène à pactiser avec le diable ?  
Quels sont ses visages contemporains ?

Johanna et Henri, deux généticiens, tombent amoureux. L'enfant qu'ils désirent de toute leur force ne vient pas. Ils décident alors d'en créer un de toutes pièces, quel qu'en soit le prix.

## REVISITER LE MYTHE

Quand on lit une version de Faust, le constat est sans appel : il s'agit toujours de l'histoire d'un homme, très savant, qui fait un pacte avec le diable car il aspire à un immense savoir.

Cet homme, dans la réécriture de Goethe, rajeunit puis séduit Marguerite, 17 ans, à qui il fait un enfant, qu'elle tue pendant qu'il parcourt la terre et l'enfer avec Méphistophélès, dans une sorte d'amitié virile et romantique.

Voilà précisément ce qui disparaîtra de notre version : le sujet du pacte faustien sera une femme et ne le fera pas pour coucher avec une jeune femme, ni un jeune homme.

Ceci étant posé, nous retiendrons la rencontre entre une scientifique et le Diable, la quête de vérité, l'exploration du monde et de l'enfer, la nuit de Walpurgis et la fête théâtrale qu'elle offre, la damnation et la fin heureuse de cette histoire. Nous écrivons ce spectacle avec les outils fournis lors de nos précédents spectacles, ceux de l'écriture de plateau, nourrie d'improvisations, de textes, de propositions faites par les actrices et acteurs, et d'adaptations de différentes versions et variations autour de Faust, de Goethe, Pessoa, Lowry, mais aussi de *Candide* de Voltaire et du *Frankenstein* de Shelley.



## LE DIABLE ET L'ENFANT

“Aux innocents les mains pleines” lit-on dans la Bible et le monde d'aujourd'hui perpétue cet adage en déifiant l'Enfant, vierge de toute connaissance et de tout mal, en faisant de l'Enfance l'un des derniers domaines sacrés.

Quand les amoureux se retrouvent chassés de ce jardin d'Eden, ils sont contraints de se tourner vers la science et leur désir de perfection les poussent à franchir leurs limites morales.

Johanna et Henri étant des savants, conscients des dangers qui menacent notre planète, il m'apparaît pertinent de raconter leur tentative de donner naissance à une créature qui ne reproduirait pas les erreurs des générations passées.

En cherchant à créer une surhumanité, ils se croient démiurges, et ce sacrilège ne restera pas impuni. Rongés par la douleur et la culpabilité, ils partiront chacun de leur côté, elle à la poursuite de la Vérité, et lui de la Beauté.

À la quête de ses parents répondra celle de Gabriell, qui va explorer le monde dans lequel elle a été expulsée. Nous suivrons son voyage à la manière du *Candide* de Voltaire ou de Leeloo dans *Le Cinquième Élément*, jalonné de ses rencontres avec les démons et les saints de notre présent.

# L'ÉCRITURE

**En revisitant l'histoire de Faust, je souhaite aussi m'éloigner de nos conceptions du Diable et de Dieu, qu'on renvoie habituellement aux notions morales de Mal et du Bien.**

Je voudrais explorer d'autres dualités : ordre et désordre, éternité et instant, surhumain et humain, spiritualité et matérialisme. Lucifer est l'ange déchu, celui qui partage avec les hommes et les femmes la connaissance de la chair, et la tentation même du savoir. Car je m'adosse en revanche à un mythe fondateur du christianisme : Adam et Eve chassés du jardin d'Eden pour avoir croqué le fruit de la connaissance défendu par Dieu. La vérité est interdite par le divin dès l'origine, et la tentation d'y accéder surgit du Diable qui est en nous.

Nos sociétés européennes ayant, depuis la création du mythe faustien, redéfini leurs valeurs et rejeté une grande partie de la morale religieuse, il me semble intéressant de redessiner le contexte dans lequel ce pacte prend place.

*Qui sont nos dieux et quelles sont nos valeurs ?  
La science, le bonheur, l'individu, l'argent, le progrès ?  
Quelles sont les incarnations Méphistophéliques de notre époque ?  
Pourquoi se vouer aux diables et chercher la vérité aujourd'hui ?  
Est-il seulement possible de toucher à la Vérité ?*



Nos pactes avec le Diable sont nombreux et ses visages aussi : technologie, libéralisme, patriarcat, nous donnons notre attention à des multinationales contre des shoots de dopamine. Car le Diable incarne moins le Mal que la Tentation. Le patriarcat profite aux hommes et régit la domination des femmes, le capitalisme exploite les travailleurs pour le profit des dominants. Quel pacte faisons-nous avec ces systèmes dans notre propre intérêt ou pour notre survie ? Comment devons-nous nous accommoder avec nos propres valeurs, les tordre ou carrément les piétiner pour ressentir du bonheur, et ainsi prendre notre destin en main ?

C'est ce que feront Johanna et Henri chacun à leur manière, en franchissant les interdits posés en travers de leur vie. **J'aimerais que nous créions un pacte pervers avec le public** en brouillant de plus en plus les frontières entre Bien et Mal, et en le faisant jouir de ce qu'il récuse éthiquement, et progressivement adhérer à la vision du Diable. Il faudra néanmoins le démasquer en atteignant un point à partir duquel le Mal se révèle en tant qu'absolu interdit face auquel le public souhaiterait que les protagonistes fassent demi-tour. Car si je ne souscris pas aux morales judéo-chrétiennes et ultra-libérales, je ne souhaite pas valoriser un relativisme total et destructeur. L'art, la civilisation, l'amour, l'écoute, l'empathie, restent des caps à maintenir coûte que coûte.

La pièce se conclura par un dialogue entre l'Enfant ressuscité et Wagner. Quels sont nos choix en dehors de toutes les binarités : bien et mal, nature et culture, homme et femme, technologie et archaïsme, humain et animal, vivant et inerte ? Adossés à la lecture de *Dysphoria Mundi* de Paul B. Preciado, *Par-delà Bien et Mal* de Nietzsche, *Réinventer l'amour* de Mona Chollet, *Pulsion* de Frédéric Lordon et Sandra Lucbert, j'aimerais que nous écrivions notre ode à la joie et à l'avènement de ces nouvelles valeurs humanistes, féministes et écologistes. Selon la Bible, Dieu vomit les tièdes et tout ce qui est incertain et changeant est marqué du sceau du Diable. Les humains sont tièdes, incertains et changeants. Nous serons du côté des humains. Je crois, comme l'ont écrit Jean Giono et Friedrich Nietzsche, que **la joie est difficile car elle est toujours singulière, le fruit d'un travail exigeant et sans modèle**. La joie est le contraire du confort, car c'est un chemin qui demande de se transformer soi-même, se muer en mille corps et mille visages pour habiter tous les lieux où elle se trouve. C'est cette joie, qui n'est ni le bonheur, ni le plaisir, qui sera l'objet de notre recherche.

# LA MISE EN SCÈNE

## UN ROAD-TRIP INFERNAL

**Je souhaiterais que nous élaborions ce spectacle à partir des éléments les plus simples de l'acte théâtral : le corps des acteurs et la parole.**

Raconter l'appétit diabolique de ce couple, les voyages de Johanna, Henri et Gabriell, en amenant les éléments de costumes, de scénographie, d'accessoires que très progressivement.

Ce road-trip nous amènera du laboratoire de Johanna au premier cercle de l'enfer, en passant par les paysages du techno-fascisme naissant, un psy cauchemardesque, un groupuscule raciste, un camion de CRS ou les bureaux de la Silicon Valley. Il s'agit donc de créer une identification classique aux protagonistes avec le moins de distance et d'artifices possibles, pour embarquer le public sur les chemins de Johanna et d'Henri au milieu des démons et des anges, puis plonger dans leur douleur, leur culpabilité et enfin leur rédemption.

## DIABOLUS IN MUSICA

Un travail important autour du son et des voix des acteurs et actrices sera réalisé pour jouer avec les présences, les envoûtements et la magie noire propre à l'imaginaire infernal. Les micros HF, filtres pour modifier le timbre des voix, et illusions sonores seront des outils importants de cette recherche, ainsi que la musique et le chant choral.

**Le spectre sonore étant très investi, nous laisserons le champ visuel le plus épuré et lacunaire possible** : comment figurer une multitude de lieux et de personnages sans décor, grâce à l'incarnation et l'aide de quelques accessoires et costumes ?

Nous convoquerons aussi la peinture baroque, les figurations classiques des anges, de l'enfer et du paradis, l'imaginaire folklorique des démons pour les adapter, les détourner et nous en amuser. Mais nous les utiliserons aussi comme cheval de Troie pour amener les spectateurs et spectatrices dans notre piège diabolique et finir par "aimer les méchants". Les récits autour de Faust, l'Enfer, le Diable, la damnation, issus d'un vieux catholicisme, sont omniprésents dans l'histoire de l'art en Europe : Goethe, Marlowe, Dante, Bosch...

J'aimerais que nos références esthétiques et littéraires soient donc européennes, et que le spectacle respire un peu de cet air de la renaissance baroque et embrasse jusqu'à la révolution industrielle, période à laquelle la figure du Diable refait surface.

## LES CERCLES DE L'ENFER

L'espace scénique sera avant tout structuré par la lumière, les projecteurs placés sur scène, les rampes de fluos, mais aussi par la machinerie théâtrale de la salle : pendrillons, murs, flights cases, mouvements de perches seront à vue et permettront de rendre la scène mouvante au gré du spectacle. **Nous aurons aussi recours à un cyclo blanc à texturer en ombres et en lumières pour figurer certains lieux, en créant des variations autour du cercle : familial, infernal, yeux, mappemonde...**

Le reste des éléments sera uniquement fonctionnel : tables, chaises, tapis de danse, praticables et au maximum empruntés sur place, pour limiter et alléger le transport, et jouer avec l'existant de chaque lieu.

Le spectacle s'étoffera au fur et à mesure d'éléments scéniques et techniques pour les voyages baroques de Johanna et les explorations artistiques et sensuelles d'Henri, de Duras au Cabaret Drag Queen. Les costumes et les paysages sonores défilent au diapason jusqu'à ce que la réalité, dissonante, ne les rattrape et les ramène en enfer.



## BAJOUR

À notre sortie de l'école du Théâtre National de Bretagne en 2015, nous avons senti le désir impérieux de travailler en nous regroupant, car nous nous reconnaissons un vocabulaire, des goûts et des désirs communs nécessaires à un travail de création. Nous avons donc décidé de nous réunir autour d'une figure toute puissante et salvatrice, BAJOUR, notre guide et notre source d'inspiration.

Notre travail passe par l'écriture de plateau, des propositions venues des acteurs, parfois des improvisations. Il naît de l'intime et s'inscrit dans un rapport de grande proximité avec nos identités, sans pour autant nous cantonner à une théâtralité naturaliste. En ce sens, nous déployons une esthétique épurée, à la scénographie et aux accessoires fonctionnels, laissant la part belle aux acteurs. Il s'agit d'être dans une forme de nudité face aux spectateurs, sur le vif, aux aguets, sensibles et de fuir le confort rassurant d'un jeu bien huilé.



Dans notre processus de création nous partons de situations concrètes nourries par l'intime de chaque acteur et actrice, réel ou imaginaire, c'est ainsi que naissent les premiers jets d'écriture. S'ensuit des allers-retours du plateau au texte. Au cours du travail et des représentations, l'acteur écrit ainsi en direct, traversé par le texte, le fruit des improvisations mais incarne avant tout le présent de la situation.

La pièce est ainsi construite par des textes et des canevas d'improvisation. Nous savons d'où nous partons, où nous souhaitons amener les scènes et l'histoire, mais c'est à l'acteur de choisir quel chemin il va prendre, qu'il soit fluide, sinueux ou abrupt. C'est le matériau principal du spectacle.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Hector Manuel  
Metteur en scène

Après des expériences de théâtre au lycée et au Festival off d'Avignon, il part étudier au Conservatoire régional de Strasbourg. À sa sortie de l'école du TNB en 2015, il forme avec ses camarades le collectif BAJOUR et joue dans *Constellations* m.e.s. par Éric Lacascade.

Au sein de BAJOUR, il est scénographe et acteur dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, crée et interprète le spectacle musical *Nama*, met en scène *L'île* et joue dans *À l'Ouest*.

Il joue au festival d'Avignon 2016 dans le feuilleton théâtral *Le Ciel, La Nuit et la Pierre Glorieuse*, création collective de La Piccola Familia. Il joue ensuite dans *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent, *Tous les enfants veulent faire comme les grands* écrit et m.e.s. par Laurent Cazanave, *En réalités* avec le collectif Courir à la catastrophe (prix du jury et prix du public 2018 des Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13), et *Tout le monde ne peut pas être orphelin* avec les Chiens de Navarre. Il joue également dans *Que ma joie demeure* d'après Jean Giono m.e.s. par Clara Hédouin.

Il participe régulièrement à l'enregistrement de fictions pour France Culture.

Au cinéma, il apparaît dans *Oranges Sanguines* de Jean-Christophe Meurisse et jouera le rôle principal d'*Un loup dans la nuit* de Naomi Grand.

Il est également membre du groupe de musique Pauls & le vent.



Leslie Bernard  
Comédienne

Leslie Bernard entre à l'École du TNB en 2012. Depuis sa sortie, elle a joué dans *Constellations* et *Les Bas-fonds* de Maxim Gorki, m.e.s. par Éric Lacascade.

Elle a aussi joué dans *Une hache pour briser la mer gelée en nous*, m.e.s. par Grégoire Strecker et Jeanne de Cornélia Rainer. Au sein de Bajour elle met en scène

*Un homme qui fume c'est plus sain* puis co-met en scène *Départs*, *Les Cendres* et *À l'Ouest* avec Matthias Jacquin. Elle joue dans *L'île* m.e.s. par Hector Manuel. En 2022, elle joue dans *Jamais labour n'est trop profond* m.e.s. par Anne-Elodie Sorlin, Thomas Scimeca et Maxence Tual et *Le feuilleton d'Artémis* de Julie Duchaussoy.

On retrouvera Leslie dans *Comment avouer son amour quand on a pas le mot pour le dire?* de Nicolas Petisoff. Depuis 2017, elle collabore avec Eric Lacascade à la mise en scène de *Le Balcon* créé au Jaunimo Teatras de Vilnius, de *L'Orage et Après L'Orage*, au Polytheater de Pékin, et de *Œdipe-Roi*, au Printemps des Comédiens 2022 dans lequel elle joue aussi.

On verra Leslie dans le film *Le Médium* réalisé par Emmanuel Laskar.

Alexandre Virapin  
Comédien



Alexandre Virapin-Apou intègre l'école des Enfants de la Comédie en 2004 et commence ainsi sa formation de comédien. En 2012, il intègre l'École du TNB.

Il fait partie de la Compagnie des Échappés de la Coulisse (ELDC) avec laquelle il joue dans plus d'une dizaine de pièces depuis 2010, et dont il devient codirecteur en 2015.

Avec les EDLC il met en scène *Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la Ville*.

Par ailleurs, il est un des membres fondateurs du Collectif Bajour, avec lequel il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, *Me Voici* (réalisé par Matthias Jacquin), *L'île* et dernièrement *À l'Ouest*.

Il est avec Jules Meary, co-organisateur du Festival des 48h au SEL (théâtre de Sèvres), et de la programmation du OFF du SEL.

Maïka Louakairim  
Comédienne



Maïka Louakairim se forme en licence de Sociologie-Philosophie. Elle intègre ensuite l'école du Studio d'Asnières, dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen, puis, en 2014, l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance (ESCA) sous la direction d'Hervé Van Der Meulen et Tatiana Breidi. Elle se forme notamment aux côtés de Gilles David, Nathalie Fillion, Anne Delbée, Bruno Boulzaguet, Paul Desvaux et Marie-Sophie Ferdane. À sa sortie de l'école, elle entre en tant que comédienne à l'Académie de la Comédie-Française et y travaille sous la direction de Denis Podalydès, Katharina Thalbach, Gaël Kamilindi, Éric Ruf, Cristiane Jatahy et Isabelle Nanty.

Au théâtre, elle joue notamment dans *7 minutes* de Stefano Massini, m.e.s. par Maelle Poesy, *No Limit*, m.e.s. par Robin Goupil, *La comparution* m.e.s. par Aurélia Lüscher et Guillaume Cayet, et dans *Nemesis* de Philip Roth, m.e.s. par Tiphaine Raffier.

À la rentrée 2024, elle jouera dans *la grande Ourse* de Penda Diouf, m.e.s par Anthony Thibault et dans *le Partage du Butin* d'Aurianne Abécassis, m.e.s. par Morgane Demman.

Margaux Grilleau  
Comédienne



Elle se forme au conservatoire d'Angers avec Yannick Renaud et Catherine Gandois puis au conservatoire du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier et Stéphanie Farison.

Elle joue dans *Du sang sur les roses* et *Atomic man, chant d'amour* de Julie Rossello Rochet, m.e.s. par Lucie Rébéré (Comédie de Valence). Elle joue aussi dans les créations de Laura Thomassaint comme *Je voudrais en aucun cas qu'on me vole ma mort*.

En 2015, elle co-adapte et met en scène la nouvelle de Dostoïevski *Les nuits blanches* avec Carlos Carretoni.

Elle travaille aussi avec le collectif Bajour dans *Les cendres* m.e.s. par Leslie Bernard.

Depuis 2016, elle participe aux éditions du Festival du Paon (Banon) et du Festival SITU (Veules-les-Roses). En 2018-2019, elle joue dans *En réalités* d'après *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu m.e.s. par Alice Vannier (Théâtre 13, Théâtre en mai) et dans la création collective *L'âge bête* m.e.s. par Lara Marcou (CDN de Rouen). En 2019, elle rejoint l'équipe de Pauline Susini pour sa prochaine création *Des vies sauvages*.

Adèle Zouane  
Comédienne



Avant d'entrer à l'école du TNB, elle obtient un bac option théâtre à Bordeaux et se forme pendant deux ans au Conservatoire de Lyon où elle obtient un DET. À la fin de ses années d'études consacrées au théâtre, elle débutera avec joie sa vie professionnelle de comédienne en créant en 2015 avec ses camarades de promotions le collectif Bajour. Dès sa sortie, elle écrit et interprète *À mes amours* son premier seul en scène qui tourne encore depuis sa création à la Manufacture au festival d'Avignon en 2016.

Par ailleurs, elle travaille avec Maëlle Dequiedt au TNS pour la première création du texte *Au bois* de Claudine Galea, et avec le collectif des Chiens de Navarre dans le spectacle *Jusque dans vos bras*.

Au sein du collectif Bajour, elle joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain*, puis plus récemment dans les spectacles *L'île* et *À l'Ouest*.

En 2019, Adèle se lance dans l'écriture d'un deuxième solo intitulé *De la mort qui tue*, accompagnée cette fois pour son élaboration par les artistes de l'art du récit Jérôme Rouger, Marien Tillet et Eric Didry. Enfin, elle crée en juin 2020 une nouvelle version de ce spectacle pour l'espace public, qui prend le titre détourné de *De la mort qui rue* et le joue en duo avec Jaime Chao depuis l'été 2021.

Matthias Jacquin  
Comédien



En 2009, il rentre au conservatoire d'art dramatique du 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris sous la direction de Bruno Wacrenier puis en 2012 à l'école du TNB sous la direction d'Eric Lacascade. Dans le même temps, il travaille comme assistant metteur en scène sur plusieurs longs métrages puis réalise son premier court métrage *JEUNESSE(S)*. Il joue en 2015 dans le spectacle d'Eric Lacascade, *Constellations*. En 2015 il cofonde le Collectif BAJOUR, au sein duquel il joue et collabore à la mise en scène dans *Un homme qui fume c'est plus sain* m.e.s. par Leslie Bernard et co-met en scène *Départs*.

En parallèle, il intègre la compagnie des Chiens de Navarre en 2017 et jouera dans *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et dans *Jusque dans vos bras*. Il réalise en 2019 le court métrage *Me voici*. En 2021 il co-met en scène avec Leslie Bernard, *À l'Ouest* et joue en parallèle dans le spectacle *L'île* m.e.s. par Hector Manuel.

Matthias apparaît aussi au cinéma et à la télévision. Il joue en 2019 dans la série Netflix *La Révolution* de Aurélien Molas, ainsi qu'un des rôles principaux dans *Fluides*, mini-série Arte réalisée par Sarah Santa Maria Mertens. Puis en 2021 il joue dans le premier long métrage *Les pires* de Lise Akoka et Romane Guéret, ainsi que dans la future série Canal+ de Xavier Giannoli prévue pour 2023.

## LES SPECTACLES EN TOURNÉES

### L'Éclipse

Mise en scène : Leslie Bernard et Matthias Jacquin - création 2024

*Dans un petit village du Jura, entre neige et soleil, au milieu des cascades et des grottes, neuf adolescent.es découvrent l'amour, la sexualité, la violence. Une histoire lumineuse portée par une multitude de personnages.*

### À l'Ouest

Mise en scène : Leslie Bernard et Matthias Jacquin - création 2021

*Eliza, Yan et Stéphane ont assisté à la mort violente, inattendue, de leur frère et leur soeur, disparus dans un incendie. Depuis, ils tentent de faire leur deuil. Mais les fantômes d'Hugo et d'Esther les ramènent sans cesse au drame. Comment y survivre en n'étant ni vraiment dans la mémoire, ni complètement dans l'oubli ?*

### L'île

Mise en scène : Hector Manuel - création 2021

*Sur une île non-répertoriée, perdue au milieu des océans, un groupe tente d'inventer une façon d'être soi et de vivre avec les autres. À l'écart du bruit du monde, ces naufragés de leur propre existence se forgent une nouvelle identité, de nouveaux codes. Mais des éclats de leur vie passée refont bientôt surface...*

### De la Mort qui tue

Mise en scène : Adèle Zouane - création 2020

*Adèle Zouane interroge, nous soulève le cœur et nous fait mourir de rire autour du plus macabre des thèmes. Elle défie la Grande Faucheuse, danse avec elle, la chante, joue à la chercher — en attendant de la trouver...*

### Bob et moi

Mise en scène : Alexandre Virapin - création 2019

*Une nuit d'insomnie, un enfant en proie à ses démons découvre Bob Marley. À travers un récit mêlant petite et grande histoire, Alexandre Virapin raconte avec puissance et justesse, comment un homme né du ghetto jamaïcain est parvenu au statut de légende.*

### À Mes Amours

Mise en scène : Adèle Zouane - création 2016

*Les espérances, les doutes, les frustrations, les émotions, les désirs... L'amour est un sujet qui obsède littéralement Adèle Zouane depuis toujours. Le regard espiègle et décapant d'une jeune auteure doublée d'une comédienne hors pair !*



Julien Derivaz  
Comédien

Après une licence en sciences cognitives et une formation au Conservatoire Régional de Lyon, il intègre l'École du TNB dirigée par Eric Lacascade. Il assiste ce dernier à l'École du Théâtre d'Art de Moscou. En parallèle de ses différents rôles (*Détruire*, m.e.s. par Jean-Luc Vincent, *Amours et Solitudes*, par Frank Verduyssen), il mène plusieurs ateliers pédagogiques (École du Théâtre d'Art de Moscou, École du TNB, Conservatoires de Brest et de Créteil, École Primaire). Il assiste Arthur Nauzyciel à la mise en scène pour le spectacle *La Dame aux Camélias*. En 2019, il prépare un seul en scène d'après une interview de Yann Andréa, *Je voudrais parler de Duras*. Avec BAJOUR, il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* m.e.s. par Leslie Bernard, *L'île* m.e.s. par Hector Manuel, et *À l'Ouest* m.e.s. par Leslie Bernard et Matthias Jacquin.

# FauWstt

**Une création de BAJOUR**

Mise en scène Hector Manuel

Avec Leslie Bernard, Julien Derivaz, Margaux Grilleau, Matthias Jacquin,  
Maika Louakairim, Alexandre Virapin, Adèle Zouane

## **PRODUCTION**

Production BAJOUR

Production déléguée EMC - Saint-Michel-sur-Orge

BAJOUR est conventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne,  
est soutenu par la Région Bretagne et la Ville de Rennes et artiste associé au  
Quartz - Scène Nationale de Brest et au Théâtre Public de Montreuil – Centre  
Dramatique National.

## **CONTACTS**

### **Artistique**

Hector Manuel - Metteur en scène

hector.j.manuel@gmail.com +33 (0)6 98 32 86 27

bajour.fr

### **Production**

EMC - Régis Ferron - Directeur

r.ferron@emc91.org +33 (0)6 68 02 75 75

emc91.org